

riorité de leur sol et de leur climat, mais particulièrement à cause de leur excellente position quant aux communications avec l'Europe, offrent autant d'avantages, pour s'y établir, que les Cantons de l'Est, et presque autant que les meilleures parties de la contrée de l'Outaouais.

" Le sol du comté de Bonaventure est une terre franche, riche, sans roches; il n'y a que dans les endroits où il est trop en déclivité pour être labouré, qu'il n'est pas arable. Il produit de grosses récoltes de blé du printemps, d'avoine et d'orge, bien supérieures, en ce qui regarde le rendement à l'acre et la qualité, à celles que l'on obtient dans les comtés qui bordent le Saint-Laurent. Il en est de même pour Gaspé.

" J'ai constaté que la région de l'intérieur jusqu'au Saint-Laurent, sur la Route adoptée plus tard par le major Robinson comme ligne pour le chemin de fer Intercolonial, est en général une région arable et fertile, et ce jugement est basé sur l'expérience que j'ai acquise en faisant travailler le sol sur un parcours de cent milles, pendant que je dirigeais les travaux de confection du chemin.

" Cette région est la partie la plus salubre et la plus pittoresque de tout le Canada. La température d'hiver est de dix à quinze degrés plus chaude que celle de Québec, tandis qu'en été ses riches vallées et ses hautes collines sont rafraîchies par les douces brises de la mer.

" Les rivières sont navigables sans interruption pour de grands bateaux plats, remorqués par des chevaux depuis leur embouchure jusqu'aux environs de leurs sources, puis entre les ports de cette région et ceux de l'Europe le prix du fret est d'une piastre moindre, par tonneau, qu'à partir de Québec, et sur ses rivages toutes les exploitations, sur mer et sur terre, s'offrent à l'entreprise du colon. "

FIN.